

siques reparurent plus fréquentes et plus violentes ; c'était une série d'attaques continuelles.

La malade ne pouvant passer ses urines, le cathétérisme débarrassa la vessie de son contenu. Je regrette que, dans ce cas, les urines n'aient pas été analysées ; elles auraient probablement contenu une forte quantité d'albumine.

Voyant la malade continuellement agitée par les contractions de tous les muscles de la vie de relation, je procédai de suite aux inhalations de chloroforme, pour produire un relâchement plus normal. Survient alors un autre confrère ; et tous deux, vu l'état du pouls et les menaces d'asphyxie, nous décidons de saigner la malade. En ouvrant la veine, il en sort en bavant un sang noir et épais, à peu près $\bar{\text{iv}}$ ou $\bar{\text{v}}$. En dépit des mouvements imprimés à l'avant-bras, tout-à-coup le sang arrête. Durant ce temps, la malade était tout-à-fait dans le coma, et de nouveaux accès se succédaient à chaque instant, mais les inhalations de chloroforme les maîtrisaient de suite. La nature ayant si malencontreusement arrêté notre saignée, après une vingtaine de minutes, nous tirâmes de l'autre bras environ $\bar{\text{v}}$ ou $\bar{\text{vi}}$ de sang. De la glace lui fut placée sur la tête, des sinapismes aux jambes, et le bromure de potassium, à la dose de grs. xx, lui fut administré toutes les deux heures. Elle en prit environ $\bar{\text{ss}}$, dans le cours de la journée. Les convulsions disparurent tout-à-fait ; et le soir de ce jour elle commença à recouvrer sa connaissance. La malade continua d'aller de mieux en mieux. Cependant le cathétérisme dut être pratiqué durant une dizaine de jours après son accouchement.

En présence de cette maladie qui fait faire à la femme des convulsions si effroyables, dans l'état critique où son organisation a besoin de tant de calme, le médecin doit se demander : d'abord, quelle est la nature du mal qui met le trouble dans l'économie ; puis, quelle est la cause qui produit ces phénomènes ; enfin, quel remède faut-il opposer à ce mal pour le vaincre et le tenir sous sa dépendance.

I.

D'abord, quelle est la nature de l'éclampsie ? Cette maladie, chez les femmes enceintes, est caractérisée par des convulsions de nature spéciale, le plus souvent survenant dans le travail de l'accouchement et se répétant un certain nombre de fois, et s'accompagnant de la présence d'une proportion toujours considérable d'albumine dans l'urine. L'éclampsie puerpérale, dit Braun, est une affection aiguë de la fonction motrice du système nerveux caractérisée par la perte de connaissance et de sensibilité, par des spasmes toniques et cloniques et ne survient que comme un phénomène accessoire à une autre maladie, généralement la maladie de Bright à l'état aigu, qui, dans certaines circonstances, étendant ses effets d'empoisonnement au cerveau